



Remontée des eaux souterraines au centre-ville **Une station de pompage pour capter les eaux d'Oued Rouina**

S. M.

Une énième étude hydrogéologique sera lancée par les services de l'hydraulique au centre-ville pour le diagnostic du phénomène de remontée des eaux souterraines au centre-ville et en particulier dans les zones traversées par Oued Rouina (place Garguenta, bd Emir Abdelkader, rues Larbi ben M'hidi et Khemisti et bd Hamou Boutlelis). Cette opération a été inscrite suite à une récente remontée des eaux souterraines dans de nombreux immeubles de cette zone, ce qui a causé l'inondation de caves et des affaissements. L'option d'une station de pompage équipée de trois pompes de relevage des eaux souterraines de grande capacité est d'ores et déjà retenue par les services de l'hydraulique qui devront lancer les procé-

res techniques pour la concrétisation de ce chantier. Il faut dire que depuis les derniers travaux menés par ses services pour le refoulement des eaux souterraines qui s'écoulaient sans interruption dans le sous-sol de l'agence de prêt sur gage de la BDL, les eaux souterraines auraient changé de direction en s'infiltrant dans d'autres immeubles. La dernière étude réalisée par les mêmes services avait révélé, rappelle-t-on, que plusieurs ovoïdes de cette zone de la ville traversée par Oued Rouina se trouvent dans un état catastrophique, ce qui nécessite le lancement dans les plus brefs délais de gros travaux de restauration et de désobstruction des avaloirs et autres rejets situés en particulier au niveau de la route du port près de la direction des Transports. Une opération de restauration des ovoïdes du centre-ville, notamment ceux situés sur l'itiné-

raire d'Oued Rouina et sous les grandes rues de cette zone (Emir Abdelakder, Larbi Ben M'hidi, Khemisti, Hamou Boutlelis et la ruelle de l'agence de la BDL) avait été programmée par les services concernés pour capter les eaux provenant de quatre oueds souterrains, dont oued Rouina et oued Mina. Un budget de 60 milliards de cts avait été alloué à ce chantier, mais cette enveloppe demeure insuffisante pour la réhabilitation de toutes les galeries visitables de la ville qui se trouve dans une situation de détérioration avancée. Les services concernés auraient en effet besoin au minimum de 500 milliards de cts pour achever tous les travaux de restauration des ovoïdes en état de détérioration qui s'étendent sur une distance de 40 kilomètres linéaires, soit la moitié du réseau des galeries souterraines de la ville.

SEOR

Une nouvelle conduite bientôt réceptionnée

Fethi Mohamed

Dans le cadre des projets menés actuellement par la société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR), les travaux d'une conduite d'eau potable entre le réservoir d'Ain El Beida et celui de Canastel sur une distance de plus de 5 km, seront finalisés en fin du mois en cours a-t-on appris hier auprès d'un cadre de cette société.

La finalisation des travaux permettra l'entame des essais dès le mois prochain pour cette conduite qui visera à parer à toute crise d'approvisionnement en eau qui peut toucher soit l'est ou l'ouest de la ville. Par exemple, si l'eau manque à l'est de la ville, grâce à cette nouvelle conduite l'eau peut être ramenée directement du réservoir d'Ain El Beida pour renforcer la distribution d'eau potable dans des zones comme Belgaid, Bir El Djir et Canastel. Cette conduite longe la route du 4ème boulevard périphérique. Actuellement, des travaux sont en cours pour effectuer des travaux de

fonçage de la route au niveau de Millénium et le 4ème boulevard périphérique. Notons, qu'une ancienne conduite similaire existait déjà mais en béton et ne pouvait pas être exploitée à 100% comme le risque d'éclatement a été omniprésent en plus que cette conduite passe sous des immeubles et des habitations, donc, le risque a été important en cas d'éclatement de cette dernière. La mise en place de cette nouvelle conduite en fonte, parera à tout danger contre les biens et les vies humaines et sécurisera encore davantage l'approvisionnement en eau dans la capitale de l'ouest qui a fait d'énormes progrès dans ce volet il y a quelques années, grâce à la mise en service de la station El Mactaa qui a été initialement prévue pour la population de la wilaya d'Oran.

Mais, il s'est avéré plus tard, qu'Oran est devenue une wilaya autosuffisante, mieux lotie que les autres wilayas limitrophes, avec tous les projets de dessalement réalisés dans la région. Maintenant, la station d'El Mactaa est appelée à alimenter ces wilayas: Mascara,

Relizane, Tiaret et Mostaganem. Au départ, lorsque les pouvoirs publics ont retenu ce mégaprojet, la zone industrielle d'Arzew était déjà saturée. Il a été décidé alors d'aller plus loin et le choix a porté sur El Mactaa. L'Algerian Energy Company (AEC) et l'Algérienne des Eaux (ADE), sont en fait, les initiateurs de tous les projets de dessalement d'eau de mer en Algérie, dont celui d'El Mactaa. Le projet de la méga-station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaa, est le plus grand projet que ces deux sociétés ont eu à initier à conduire.

Initialement, le projet devait être conduit par un investisseur étranger, mais depuis 2009, avec le principe des 51/49 édicté par la loi, il a été décidé de créer une Société par actions, la TMM Spa. Un montage financier a été élaboré et les parts ont été réparties comme suit: 47% pour l'investisseur étranger, en l'occurrence Hyflux Menaspring Ltd, la société singapourienne qui a construit la station de dessalement, 43% pour l'AEC et 10% pour l'ADE.

AFIN DE RENFORCER LES RÉSEAUX D'AEP DE LA WILAYA

Deux stations de traitement de l'eau pour Béjaïa

La cellule de communication de la wilaya de Béjaïa a annoncé, hier, les deux projets "importants" relevant du secteur de l'hydraulique, dont a bénéficié la région au titre de l'année en cours.

Il s'agit, en fait, d'un projet de réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer, d'une capacité de 50 000 m³/jour (l'équivalent d'un barrage). Ce qui devra permettre de satisfaire les besoins en eau potable de la région nord-ouest de la wilaya, a-t-on expliqué.

Quant au deuxième projet, celui-ci concerne la réalisation d'une station de traitement monobloc d'une capacité de 10 000 m³/j au niveau de la station balnéaire de Saket, située sur la côte ouest de la capitale des Hammadites. Cette réalisation permettra, pour sa part, une distribution de l'eau quotidienne au niveau de toute la région de Béjaïa, ajoute-t-on. Se

contentant de l'effet d'annonce, le communiqué de la wilaya de Béjaïa n'a toutefois pas jugé utile de préciser ni les montants des deux projets ni leurs délais de réalisation !

Pour rappel, lors de sa dernière visite dans la wilaya de Béjaïa, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, s'est dit étonné d'avoir constaté un manque d'eau potable dans une région qui recèle d'énormes potentialités hydriques.

En effet, le secteur de l'hydraulique enregistre un déficit énorme en alimentation en eau potable dans plusieurs communes. La mise en service du barrage de Tichi Haf, sis à Bouhamza, d'une capacité dépassant 80 millions de mètres cubes, n'a pu finalement satisfaire les besoins des 52 communes que compte la wilaya. Le comble des paradoxes est que Béjaïa possède des ressources en eau dépassant

largement les besoins de ses populations, mais le stress hydrique s'empare toujours d'une grande partie de ses communes qui connaissent des perturbations dans la distribution de l'eau potable.

Face à cette situation pour le moins paradoxale, M. Necib a provoqué une réunion de travail avec le wali de Béjaïa, tenue le 6 février dernier, au siège de son département ministériel, afin de faire un état des lieux des réseaux d'AEP existants en vue de procéder à l'amélioration du service public de l'eau dans la wilaya de Béjaïa. Le diagnostic fait par les responsables du secteur au niveau de la wilaya de Béjaïa démontre qu'en matière de distribution d'eau, 11 communes, soit 540 000 habitants, sont alimentées au quotidien alors que 41 communes, soit 460 000 habitants, sont alimentées un jour sur deux, voire plus. Pour M. Necib,

l'objectif assigné par le secteur des ressources en eau vise à parvenir à une distribution au quotidien pour l'ensemble des communes. "Le défi est réalisable, d'autant plus que la ressource en eau est disponible et les financements sont mobilisés", a estimé le premier responsable du secteur. Pour ce faire, le département de M. Necib a arrêté un programme structuré en trois échéances, dont la première est fixée à la saison estivale 2018. D'ici là, un engagement est pris pour ramener 24 communes à une alimentation au quotidien dont 17 sont concernées par le transfert à partir du barrage de Tichy Haf. Par ailleurs, le ministre des Ressources en eau a préconisé la réhabilitation des réseaux vétustes et le transfert total de la gestion de l'eau potable des communes vers l'Algérienne des eaux (ADE).

KAMEL OUHIA

Lancement d'une session de formation en aquaculture aux bassins d'irrigation agricole

La direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Sidi Bel-Abbès a lancé une session de formation en aquaculture en bassins d'irrigation agricole dans le cadre de l'investissement dans ce domaine, a-t-on appris lundi du directeur du secteur, Hamou Fatmi. Le même responsable a souligné que cette session, lancée en début de semaine, prévoit de former 25 agriculteurs sur les méthodes de pisciculture en eau douce et en milieu agricole en leur proposant des expériences réussies.

Cette session vise à faire connaître aux agriculteurs les avantages de la pisciculture en bassins d'irrigation agricole, parmi lesquels bénéficier de l'expérience relative au remplacement des engrais artificiels en engrais naturels par l'exploitation des eaux de pisciculture riches en matières organiques qui accroissent la fertilité du sol. Outre l'intégration de la pisciculture en agriculture, cette session permet d'inciter à l'investissement dans ce créneau en attirant des agriculteurs et des jeunes, a souligné le même responsable, signalant qu'une convention a été signée entre la direction du secteur et les sections des agences ANSEJ et CNAC pour bénéficier des crédits d'investissement dans le domaine aquacole en leur assurant un accompagnement du terrain.

La directrice de l'école de formation technique de la pêche et d'aquaculture de Béni Saf (Ain Témouchent), Merini Mouffok Souad, a annoncé que l'aquaculture est devenue un support au secteur agricole ce qui nécessite d'intensifier ces sessions pour faire profiter un grand nombre d'agriculteurs et la généraliser au secteur agricole pour améliorer la qualité de la terre, réaliser l'autosuffisance et réduire la facture d'importation des engrais industriels.

Elle a ajouté que l'aquaculture représente une expérience réussie au niveau des zones agricoles de la wilaya d'Ain Témouchent où des fellahs ayant ensemencé des alevins aux bassins d'irrigation ont récolté une production agricole abondante.

بعد استكمال ربط البلديات الغربية بمياه الشرب انطلاقا من محطة المقطع أشغال تموين الجهة الشرقية و الشمالية لغليزان بلغت 60 ٪

ليندة بليلال

الموارد المائية أن وتيرة إنجاز أشغال الشطر الثاني من هذا المشروع الذي ينجز باستثمار إجمالي قيمته 1150 مليار سنتم بلغت 60 بالمائة و أشغال الشطر الثالث الذي يشمل ربط بلديات الونشريس منها عمي موسى و الولجة و حد الشكالة و سوق الحد لتغطية حاجيات هذه المناطق الجبلية و الثانية سيتم البدء في تنفيذها بعد استكمال الإجراءات الإدارية.

من أصل بلديات الولاية ال 38 بالمياه منها 15 جماعة محلية تقع على مستوى الرواق المار من بلدية بلل بغرب الولاية الى بلدية مرجة سيدي عابد شرقا على امتداد نحو 80 كلم ، لتغطية الاحتياجات و النقص في التزويد بماء الشرب بالعديد من المناطق . المشروع عرف تأخرا في آجال تسليم أشغاله التي كانت مقررة في أواخر سنة 2015 ، و كشفت مديرية الري و

سيتم تزويد المواطنين ببلديات الجهة الشرقية و الشمالية لولاية غليزان بالمياه الصالحة للشرب عن طريق تحلية مياه البحر انطلاقا من محطة المقطع بوهران ضمن أشغال المرحلة الثانية من المشروع الذي سيتم من خلاله تموين سكان 32 بلدية

Thank you for trying

